

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL  
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

# Regards

TRIMESTRIEL • N° 89 • JUIN 2023 • 5 EUROS



**REPOSEZ-VOUS  
UN PEU !**

## Reposons-nous

Chers frères et sœurs bien-aimés,

Quand j'étais enfant, Dieu que ça remonte loin, ma mère m'envoyait en colonie de vacances.

Et, j'y allais avec joie, vraiment, c'était des vacances pour moi. Avec tous les jeunes que je retrouvais, on apprenait l'amitié, à être tous ensemble dans les activités en plein air, telle que la marche qui nous faisait découvrir la beauté de la nature, sa multitude de couleurs, à faire silence pour écouter et reconnaître le chant des oiseaux, à se réjouir devant des insectes, allongés dans le tapis de verdure à les observer. Combien de jeux partagés dans les rires, ou de veillées animées par celles et ceux qui devaient veiller sur nous, et qui nous faisaient participer à des ateliers théâtre pour se produire lors de saynètes, ou alors des chansons devant un grand feu, au son de la guitare ? Nous avions la chance de n'avoir qu'un seul désir, celui de profiter au maximum. Rétrospectivement, je peux vraiment dire que c'était une chance. Pourquoi ? Tout simplement, parce que le bruit des télévisions et des radios n'y avait pas sa place. Une chance, car le portable qui n'existait pas, ne nous empêchait pas de parler face à face, le visage rivé et hypnotisé par un écran qui nous rend individualiste. Une chance, car nos réseaux, c'était d'être ensemble, et non pas virtuellement, comme avec les réseaux sociaux. Aujourd'hui, nous pouvons saisir cette chance pendant notre temps de repos en nous mettant au large de tout bruit pour nous laisser saisir par un silence qui remplira notre cœur de sa paix, un véritable moment gratuit, non pas à paresser mais à se reposer.

C'est un peu comme si notre Créateur et Père nous disait à chacun, personnellement : « *Prends un temps de promenade dans ma nature, respire les odeurs, sois attentif aux couleurs, écoute uniquement le son de la Création. C'est là que je t'attends, là que je veux te rencontrer et t'offrir ma paix qui deviendra ton véritable repos.* »

Je vous souhaite de pouvoir vous reposer et, pour cela, pas besoin de faire des milliers de kilomètres car la nature n'est jamais très loin pour pouvoir s'éloigner du bruit et entendre cette magnifique citation de notre Seigneur : « *Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu* » (Mc 6, 31). ■

Regards – Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour.  
Centre pastoral – 5, rue des Tanneries – 81170 Cordes – Tél. : 0563560015.  
Abonnements : 18 euros par an (4 numéros).  
Directeur de la rédaction : Jean-Kamel Benzekkour -  
Comité de rédaction : M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.  
Directeur de publication : Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach  
Éditeur : Bayard Service - 23, rue de la Performance - Europarc - BV4 - 59650  
Villeneuve-d'Ascq - www.bayard-service.com. Maquette : Virginie Troader -  
Imprimerie : Groupe Burlat - 12850 Onet-le-Château. ISSN : 2116-620X.  
Dépôt légal : à parution. Code support : 9258



# Reposez-

Durant ces mois d'été, vraisemblablement, beaucoup prendrons un temps d'arrêt : ce sont les vacances.

« *Venez à l'écart et reposez-vous un peu* », c'est la tendre sollicitude de Jésus envers ses disciples qui rentrent fatigués de leur mission.

### « Venez à l'écart »

Cette invitation est valable aussi pour nous, après une année chargée en raison du travail, des tâches familiales et de nos engagements. C'est un temps indispensable pour souffler un peu et rompre avec le rythme exigeant de notre quotidien. Nous avons besoin de cette rupture pour faire le plein, pour reprendre des forces, pour se recréer. Nous allons à l'écart, nous changeons de lieu pour trouver le calme, le silence, la paix, pour nous retrouver, revoir ses amis, sa famille, et retrouver Dieu qui nous invite à nous reposer. Est-ce que j'en tiens compte quand je choisis mes vacances ?

### « Reposez-vous un peu »

Dans la Bible, dans l'Écclésiaste, il est dit qu'il y a un temps pour travailler et un temps pour se reposer. Comment nous reposer ? Parfois, c'est en ne faisant pas grand-chose, en dormant plus, en prenant le bon air. Et, c'est aussi de faire ce qui est vraiment régénérant pour nous, ce qui permet de redonner du goût à ce qui s'était un peu affadi au cours de l'année écoulée, de consolider ce qui s'était un peu affaibli : réinvestir le temps passé en famille et avec les amis, reprendre pied dans la nature, que ce soit à la mer, à la montagne, à la campagne, en forêt, avec les animaux et les plantes et, c'est aussi permettre à son corps de se ressourcer, en fonction de l'âge de chacun, et d'ouvrir son esprit aux dimensions culturelles et géographiques que l'emploi du temps de l'année ne permet pas.

Mais, pour que le repos soit complet, il faut laisser une petite place à Dieu : il part en vacances avec nous ! Soyons vigilants à ne pas le laisser sur le bord de la route. Comment ? Ce qui plaît au Seigneur, ce n'est pas seulement de prier, mais aussi que l'on vive pleinement là où il nous attend. Le Seigneur aime quand on se rend disponible pour son conjoint, ses enfants et petits-enfants, il est heureux quand les vacances sont de belles retrouvailles entre amis. Il est heureux quand nous nous émerveillons de nouvelles découvertes, il est à côté de nous quand nous faisons du sport pour

# vous un peu



© Sylvie Philippart

Ce qui plaît au Seigneur, ce n'est pas seulement de prier, mais aussi que l'on vive pleinement là où il nous attend.

retrouver une bonne condition physique. Vous passez de bons moments, vous êtes dans la paix, la joie et le Seigneur serait heureux que vous lui disiez « merci ».

## Reposez-vous sur moi

C'est dans la nature humaine que de vouloir tout gérer, et c'est souvent stressant. Et si on faisait confiance à Dieu, si on le laissait agir, si on se reposait sur lui ? On serait dans la paix.

## Dieu aussi s'est reposé

Tout au début de la Bible, le septième jour de la création, Dieu s'est reposé : « Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de Création

qu'il avait faite » (Genèse 2, 2-3). Et Moïse disait au peuple Hébreu : « Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans ta ville. Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20, 9-11).

Dieu propose même de laisser reposer la terre, la septième année, pour qu'elle produise plus ensuite. C'est l'occasion pour le peuple de Dieu d'arrêter de focaliser son attention sur les ressources terrestres mais sur les richesses divines. Il en est de même pour nous le dimanche,

ou pendant les vacances, car Dieu nous dit : « Dieu comble son bien-aimé quand il dort » (Psaume 126, 2). Je terminerai par ce poème du Brésilien, Adémar de Barros, qui nous montre que le Seigneur est toujours là, reposons-nous sur lui : « Une nuit, j'ai eu un songe. J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage, en compagnie du Seigneur. Dans le ciel apparaissaient, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie. J'ai regardé en arrière, et j'ai vu qu'à chaque scène de ma vie, il y avait deux paires de traces sur le sable : l'une était les miennes, l'autre était celle du Seigneur. Ainsi, nous continuions à marcher jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilé devant moi. Alors, je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière. J'ai remarqué qu'en certains endroits, il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes, et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie, les jours de plus grande angoisse, de plus grande peur et aussi de plus grande douleur. Je l'ai donc interrogé : "Seigneur, tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie et j'ai accepté de vivre avec toi. Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de ma vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas. Je ne peux comprendre que tu m'aies laissé seul aux moments où j'avais le plus besoin de toi". Et le Seigneur répondit : "Mon fils, tu m'es tellement précieux ! Je t'aime ! Je ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute ! Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace de pas sur le sable, ces jours d'épreuves et de souffrances, et bien, c'était moi qui te portais". » ■

Sylvie P.



**Pour que le repos soit complet, il faut laisser une petite place à Dieu : il part en vacances avec nous !**

## CONFIRMATION

# Ils ont reçu le don de l'Esprit saint

**L**e samedi 6 mai, à Cahuzac-sur-Vère, onze jeunes et deux adultes ont fait leur confirmation. Tout le monde s'était mis sur son trente-et-un pour assister à cette très belle fête.

Beaucoup d'émotions ont été ressenties et de grâces reçues, ainsi qu'un peu de stress, aussi, pour les parrains et marraines.

Cette belle messe, pleine de joie, a été célébrée par Mgr Jean Legrez qui, malgré l'annonce de son départ, a su encore nous gratifier de son humour et va certainement jouer les prolongations car son successeur n'est pas encore connu. C'est toujours un bonheur de l'avoir parmi nous. Nous avons eu la joie d'accueillir notre vicaire général, le père Sébastien Diancoff.

Ce moment de partage, animé par une excellente troupe de musiciens,



Les confirmands réunis autour de Mgr Jean Legrez, du père Sébastien Diancoff et du père Jean-Kamel.

accompagné de notre cher curé, sans oublier nos nombreux servants d'autel, a été un rayon de soleil malgré

l'orage menaçant à l'extérieur. Merci à toutes et tous. ■

**Fabienne F.**

## DÉTENTE

## LE COIN DES ENFANTS

## LES BROCHETTES DE L'ÉTÉ

*Les beaux jours sont là, ainsi que les vacances propices aux belles rencontres.*

Je vous propose de faire des brochettes de légumes pour l'apéritif, ou de fruits pour le dessert.

Pour cela, il vous faut des brochettes en bois, des emporte-pièces et des fruits ou des légumes.

Découper des tranches relativement épaisses de vos ingrédients pour pouvoir passer la brochette.

Avec vos emporte-pièces, faites

des découpes dans les tranches.

Si vous n'avez pas d'emporte-pièces, vous pouvez faire de jolies découpes avec un couteau. Ensuite, vous plantez vos tranches sur la brochette pour faire quelque chose de joli.

Pour les présenter, vous pouvez les planter dans un légume ou un fruit assez lourd.

Bon apéritif, bon dessert et bonnes vacances !



**Sylvie P.**

© Sylvie Philippart

FRIPERIE DES CABANNES

# Si vous ne le mettez pas, donnez-le !

Rencontrons Djamila, salariée, et Brigitte, bénévole, à la friperie des Cabannes.

## Depuis quand existe la friperie ?

La friperie a été créée il y a au moins dix ans par Familles rurales du Causse et comprend Penne, Vaour et Les Cabannes.

## Expliquez-nous son fonctionnement ?

Djamila est salariée de Familles rurales dans le cadre d'un emploi aidé, et nous sommes six bénévoles venues de la région – Donnazac, Les Cabannes, Souel, Vaour, Virac – à participer au bon fonctionnement de la friperie.

## Quels sont les liens entre vous ?

Il y a beaucoup d'amitié entre nous, ce qui donne une bonne entente. Djamila organise des rencontres autour d'un café ce qui crée du lien. Nous faisons les plannings de permanences suivant nos disponibilités. C'est Djamila qui prévoit, par exemple, le réassortiment des vêtements s'il manque des pulls ou des pantalons. Nous les prenons à Familles rurales afin que les personnes trouvent du choix.

## Quelles sont vos missions ?

Nous acceptons tout du moment que c'est propre, un vêtement abîmé ou un tee-shirt taché ne sera pas mis en rayon. Nous trions les vêtements suivant les saisons. Nous installons ceux-ci, les rangeons sur les portants. Nous encaissons, de 20 centimes à 6 euros pour le prix des objets et vêtements. Avant tout, nous accueillons chacun par un mot ou une parole gentils.

## Quel est le sens pour vous dans cette démarche de bénévolat ?

Brigitte: « J'ai toujours aimé le principe de la friperie, par nécessité et par goût, je déteste le gaspillage. Aujourd'hui retraitée, je viens aider, accueillir, échanger. Ici, le centre est vivant, il refuse de se



Donner, c'est être solidaire et cela permet de participer à l'amélioration de l'environnement.

*laisser saisir par le phénomène sociétal. Cela permet de s'habiller sans se ruiner. Pour les bénévoles retraitées, c'est un lieu de rencontres, certaines pratiquent et apprennent la langue anglaise notamment. »*

## Vous êtes dans un cadre de développement durable ?

Oui, c'est consommer autrement, s'habiller à petit prix, valoriser la seconde main, consommer mieux alors que l'on entend parler de surproduction.

## Accueil, sourires, rencontres sont-ils vécus dans votre activité ?

Nous pratiquons ces mots-là, il faut ajouter: écoute, échanges et accueil-conseil. Des personnes différentes passent. Certaines sont en difficulté, silencieuses, et nous devons les aider. D'autres ont besoin de parler car elles vivent des choses difficiles. La friperie est un modèle social, antigaspi, dépenser pas cher, un lieu convivial qui nous apporte des moments agréables. Le mercredi, jour de marché, les passages

sont nombreux, pour parler ou pour voir.

## Qu'est-ce que la solidarité pour vous ?

La friperie permet aux personnes de changer de vêtement. Ce n'est pas un lieu de spéculation. Il n'y a pas de marques, les vêtements sont au même prix. Cela permet des échanges entre les uns et les autres, et apporte une aide morale. Les personnes donnent quelques euros reversés à d'autres familles en rural.

Donner, c'est être solidaire et cela permet de participer à l'amélioration de l'environnement, une évidence aujourd'hui. ■

Propos recueillis par Geneviève F

> Heures d'ouverture:  
mardi: 9 h 30-12 heures;  
mercredi: 10 heures-12 h 30  
et 15 heures-17 heures;  
samedi: 10 heures-12 h 30.



**Photo 1.** En mars, une superbe retraite de confirmation à Lourdes.

**Photo 2.** Vigile pascale. Grande joie autour du baptême de Natasha.

**Photo 3.** Dimanche de la divine Miséricorde, un sourire pour l'éternité.

**Photo 4.** Confirmation, le 6 mai. Merci très cher Esprit saint.

# Nouvelles de familles

## Baptêmes

**Léon LAPERRUQUE**, le 25 février à Noailles

**Clémence et Gabriel PRONNIER**,

le 25 mars à Mouzieys-Panens

**Natasha SENIA**, le 8 avril à Cordes

**Nathan PLAGEOLES**, le 22 avril à Cahuzac

## Sépultures

**Christian MAFFRE**, 58 ans, le 22 février

à Frausseilles

Originaire de Frausseilles, village de son enfance, il grandira là-bas entouré de ses sept frères et sœurs. Baroudeur dans l'âme, il partira à l'aventure avant de créer son entreprise, il y a trente ans. Avec Cécile, sa moitié, il s'installera à Loubers. De leur union, naîtront deux enfants, Sylvain et Charlotte, auxquels il transmettra les valeurs du travail, de l'amitié et bien d'autres choses encore. Parti beaucoup trop tôt, il manquera à sa famille et à ses amis.

**Charles GAUTIER**, 89 ans, le 28 février à Vindrac

**Renée JALAT**, 89 ans, le 1<sup>er</sup> mars à Cahuzac

Renée a vu grandir plusieurs enfants bien qu'elle ne fût pas elle-même mère. À ses neveux et nièces, elle a enseigné la bienveillance, la patience, l'amour. Elle donnait tout pour les autres. Elle a rejoint son mari, décédé il y a quelques années.

**Janette DELPECH**, 96 ans, le 14 mars à Penne Saint-Vergondin

Née dans la Sarthe d'une famille de onze enfants, elle a dû quitter sa ferme natale dès l'âge de 14 ans pour aller travailler au Mans, puis à Paris. C'est là qu'elle rencontre son mari, Claude. Après des séjours dans les Ardennes, l'Algérie et le Tarn-et-Garonne, en 1973, elle s'installe définitivement à Penne (hameau de Régy) avec son mari, Claude et son fils. Elle a su s'adapter à sa nouvelle vie rurale et a beaucoup travaillé pour soutenir sa famille dans son activité agricole. Claude décède en 1990. Entourée de son fils et de ses proches, Janette reste à Régy. Elle aime beaucoup recevoir, s'occuper de son jardin et ses fleurs devant sa porte qui rendaient admiratifs les visiteurs. Elle adore également danser. Ce petit bout de femme toujours coquette, au caractère bien trempé, a pu finir ses jours chez elle, accompagnée de son fils et de sa compagne.

**Odette AYMARD**, 89 ans, le 20 mars à Virac

Elle a partagé soixante-quatre ans de sa vie avec son mari, Claude. Ils ont eu quatre enfants, sept petits-enfants et une arrière-petite-fille. Elle recommandait à ses enfants d'avoir de l'humilité, de rester simples, gentils et agréables et de fuir la jalousie. Pendant de nombreuses années, elle a accueilli avec gentillesse et dévouement, les clients à la cave de l'exploitation de son fils. Odette, une personne douce et discrète, au sourire radieux, bienveillante, animée d'une grande bonté. Oui, elle aimait les gens.

**Christian DEMILEVILLE**, 87 ans,

le 24 mars à Vindrac

Natif de Normandie, il est arrivé en 1992 à Vindrac. Il a eu une vie bien remplie. Très gentil, il aimait beaucoup plaisanter. Il laisse une multitude d'anecdotes joyeuses, dont le souvenir est impérissable.

**Danielle TANGUY**, 83 ans, le 25 mars à Cordes

Née Rouquet dans le Cantal. Mariée à Alain, ils ont eu deux enfants, Philippe et Stéphane. Elle a exercé le métier de secrétaire commerciale à Paris. À la retraite, elle est venue habiter à la maisonnette sous le Saint-Crucifix. Elle vient de rejoindre son mari qui était décédé à 51 ans.

**Suzanne VERDU**, 87 ans, le 27 mars

à Mouzieys-Panens

Voici soixante-cinq ans que Suzanne a épousé Georges. De leur union, naquirent deux filles, un petit-fils et deux petites-filles. Originaire de Bournazel, elle rejoint Georges dans l'épicerie familiale à Mouzieys. Cuisinière hors pair, adepte des grandes tablées, elle mène une vie dédiée au service des autres. Elle lutta avec force et courage contre la maladie entourée des siens.

**François RAOULT**, 96 ans, le 29 mars

à Roussayrolles

Doyen de la commune, il vient de nous quitter à la veille de ses 97 ans. Il a pu rester dans sa maison jusqu'au bout. Il était la mémoire de Peyralade et était très apprécié de ses voisins et amis. Il aimait la nature et les animaux. Il reste un modèle de sagesse et de fraternité.

**Alain CHATELAIN**, 86 ans, le 30 mars

à Campagnac

Il était souriant et accueillant. Il venait d'Algérie, pays dont il avait gardé la nostalgie de sa jeunesse. En France, il épousa Marie-France. De ce mariage, naquit Jean-Jacques et Marie-Paule. Il adorait ses petits-enfants, Marius et Corentin. Membre de la Marmite d'or, la cuisine était une vraie passion avec les petits plats qu'il faisait mijoter pour sa famille. Il fut aussi, avec Marie-France, sacristain de l'église Saint-Eusèbe.

**Marguerite HEBRARD**, 90 ans, le 3 avril

à Cordes

C'était une personne très positive. Elle laisse dans la peine son compagnon, Raymond, et ses deux filles, Nathalie et Célia. Elle habitait dans la maison de ses parents Lamouroux à Cordes et le reste du temps à Nice.

**Jacky MEME**, 85 ans, le 5 avril à Penne

Saint-Paul-de-Mamiac

Originaire d'Angers, il s'installe à sa retraite à Saint-Paul-de-Mamiac avec son épouse Colette. Il était père de deux enfants, et un heureux grand-père et arrière-grand-père. Très motivé par les problèmes de la commune, il agissait avec compétence dans le cadre de l'association des habitants. Il a participé activement à la restauration de l'église, il préparait et tenait les permanences de la crèche de Noël. C'était un homme discret, généreux, optimiste, d'une grande tolérance avec qui il était bon de parler de tout.

**Jacques BLAVIER**, 80 ans, le 13 avril à Itzac

Il s'est éteint des suites de longues maladies. Il vivait avec son épouse, Anne. Ancien commercial, il avait vécu outre-mer. Il laisse son épouse, ses enfants et petits-enfants dans la peine.

**Renée BREIL**, 84 ans, le 13 avril à Cahuzac

Originaire de Najac, Renée a épousé Jacques, agriculteur à Andillac, et s'est beaucoup investie sur l'exploitation. Ils ont eu deux filles et trois petits-enfants. À la retraite, ils sont venus vivre à Cahuzac où elle s'est très bien intégrée à la vie du village. Le décès de son mari, qu'elle avait accompagné avec amour et courage, l'avait beaucoup affectée.

**Albert CAMEL**, 85 ans, le 14 avril

à Cahuzac

Originaire de Lisle-sur-Tarn, Albert a épousé Odette et s'est installé à Cahuzac. Ils ont eu six enfants et Albert s'est très investi dans leur éducation. Salarié, il a travaillé sur plusieurs exploitations agricoles et viticoles avec compétence et rigueur. Il aimait rendre service et était très apprécié de tous. Il a beaucoup travaillé à aménager sa maison. À la retraite, il a pu consacrer beaucoup de temps au jardinage, sa passion.

**Jean-Pierre TRANIER**, 90 ans, le 15 avril

à Vindrac

Né à Vindrac, en 1932, Jeannot y passera toute sa vie d'agriculteur. Il y épousera Ginette et deux enfants naîtront de cette union qui durera plus de soixante-huit ans. Très engagé pour sa profession, il défendra les agriculteurs par le biais du syndicalisme. À la retraite, il s'investira pleinement pour les gîtes ruraux, d'abord dans le Tarn, puis ensuite aussi au niveau national. Papi Jeannot manque déjà beaucoup à ses quatre petits-enfants dont il était très fier et aussi à ses six arrière-petits-enfants qu'il aimait avoir près de lui.

**Robert SOLIGNAC**, 99 ans, le 18 avril

à Campes

Né à Lassouts dans l'Aveyron. Ses parents ont acheté la ferme à Campes où il a pu exercer sa passion d'agriculteur. Il était fier d'être un des premiers à avoir cultivé du tournesol de semence. Marié à Adèle, il a eu un fils, Jean-Claude, deux petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Robert était un homme très affable. Ses obsèques ont eu lieu le jour de ses 100 ans.

**Maria-Antoinette PIRON**, 85 ans, le 20 avril

à Vaour

Elle a été une mère aimante de sept enfants. Toujours à l'écoute, à aimer ceux qui venaient la voir. Elle portait en elle la bonne humeur.

**André BEC**, 83 ans, le 26 avril à Montels

Après son service militaire en Algérie, il reprend la ferme familiale de Montels. En 1964, il épouse Jocelyne. De leur union, naîtra Jean-Marc, en 1969, puis deux petits-fils et une arrière-petite-fille. Hospitalisé depuis quelques semaines, il a rejoint son fils, Jean-Marc décédé brutalement en octobre 2022.

**Gérard COURSIERES**, 87 ans, le 26 avril

à Penne Saint-Pantaléon

Né au hameau de Belaygues, il y passera la quasi-totalité de sa vie où il était un agriculteur et éleveur de vaches laitières qui aimait sa terre et la nature. Malgré tout, il sera obligé de s'en éloigner quatre ans de sa vie pour l'Algérie. Au retour, il fut conseiller municipal pendant de très nombreuses années et il s'investira énormément auprès de l'Association de sauvegarde de l'église de Saint-Pantaléon. On se souvient de lui, souriant et actif les jours de fêtes. Gérard était un homme calme, bienveillant, un grand sensible. Des problèmes de santé l'obligent à rejoindre la maison de retraite de Saint-Antonin où il finira ses jours.

**Yves COURSIERES**, 92 ans, le 26 mai

à Marnaves.

Yves habitait Toulouse avec son épouse (+) et leur fils.

Né à Marnaves, il avait plaisir à y venir rendre visite à son frère Léo.

## Horaires des messes

<b>1<sup>er</sup> - 2 juillet</b>	18 h	Vaour	10h	Cahuzac
<b>8 - 9 juillet</b>	18 h	Tonnac	10h	Cordes - messe télévisée au stade
<b>15-16 juillet</b>	18 h	Milhars	10h	Cahuzac
<b>22 - 23 juillet</b>	18 h	Penne La Madeleine	10h	Les Cabannes
<b>29-30 juillet</b>	18 h	Loubers	10h	Penne Saint-Pantaléon
<b>5-6 août</b>	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10h	Cahuzac
<b>12-13 août</b>	18 h	Granejous	10h	Milhars
<b>14-15 août Assomption</b>	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10h	Noailles
<b>19-20 août</b>	18 h	Les Cabannes	10h	Cahuzac
<b>26-27 août</b>	18 h	Amarens	10h	Virac
<b>2-3 septembre</b>	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10h	Cahuzac
<b>9-10 septembre</b>	18 h	Montrosier	10h	Cordes centre pastoral
<b>16-17 septembre</b>	18 h	Saint-Michel-de-Vax	10h	Cahuzac
<b>23-24 septembre</b>	18 h	Tonnac	10h	Cordes Saint-Michel
<b>30 sept.-1<sup>er</sup> octobre</b>	18 h	Vaour	10h	Cahuzac
<b>7-8 octobre</b>	18 h	Penne Saint-Paul-de-Mamiac	10h	Montels
<b>14-15 octobre</b>	18 h	Cammarc	10h	Cahuzac
<b>21-22 octobre</b>	18 h	Penne Sainte-Catherine	10h	Livers-Cazelles
<b>28-29 octobre</b>	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10h	Noailles

## POÈME

### UN SOURIRE

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup.  
 Il enrichit ceux qui le reçoivent  
 sans appauvrir ceux qui le donnent.  
 Il ne dure qu'un instant,  
 mais son souvenir est parfois éternel.  
 Personne n'est assez riche pour s'en passer,  
 personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter.  
 Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires.  
 Il est le signe sensible de l'amitié.  
 Un sourire donne du repos à l'être fatigué,

rend du courage aux plus découragés.  
 Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,  
 car c'est une chose qui n'a de valeur  
 qu'à partir du moment où il se donne.  
 Et, si toutefois, vous rencontrez une personne  
 qui ne sait plus avoir le sourire,  
 soyez généreux, donnez-lui le vôtre,  
 car nul n'a autant besoin d'un sourire  
 que celui qui ne peut en donner aux autres.

**Raoul Follereau**



### NOUS CONTACTER

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel  
 Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : [centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr](mailto:centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr)